
PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

M. L'ABBÉ JEAN GUIBERT

UN ÉDUCATEUR APÔTRE.

L'abbé Guibert avait un mot, une expression qui revenait souvent sur ses lèvres, et qui marquait toute l'ambition de sa vie. « Développez, disait-il sept fois le jour, développez votre valeur personnelle. Soyez des hommes de valeur. » Et il attachait à ce mot de « valeur » un sens plein ; il y enfermaient tous les trésors de la science et de la vertu, toutes les richesses de l'esprit et du cœur.

Ce prêtre fut l'ennemi de la médiocrité, où qu'elle se trouve. Il était surtout l'ennemi de la médiocrité dans les âmes qui peuvent en sortir, et qui ne se soucient pas assez de se mettre en valeur. La paresse de l'esprit lui était un vice détestable ; il abhorrait ces esprits faciles qui font facilement leur facile besogne, qui ignorent volontiers les idées qui s'agitent autour d'eux, qui se dispensent de suivre les revues, de lire les livres nécessaires, et qui s'enferment dans l'insignifiante, la facile routine.

Je me souviens comme il n'aimait guère les étudiants qui ne préparent pas d'examen, et qui suivent en amateur les leçons des maîtres. Les examens à préparer sont une excitation à l'effort ; ils obligent l'étudiant en lettres, en sciences ou en théologie, à se préciser à lui-même des notions qui restent plus vagues dans l'esprit de l'amateur. C'est sur les pressants conseils de l'abbé Guibert, que je préparai mes examens de licence ès lettres, et je garde bon souvenir de la victorieuse démonstration qu'il me fit un jour, de la valeur de l'effort, de la nécessité de l'effort pénible, constant, douloureux, pour assurer à ses études et partant à sa vie, une plus grande valeur.